

**Sujet** :[INTERNET] Enquête publique relative au projet d'aménagement de Chronolignes  
jusqu'au jeudi 4 avril 2024 à 17h

**Date** :Sun, 31 Mar 2024 13:34:28 +0200

**De** :Marilyne Bervas

**Pour** :[pref-utilite-publique@sarthe.gouv.fr](mailto:pref-utilite-publique@sarthe.gouv.fr)

**Madame, Monsieur,**

En ville, les arbres sont nos meilleurs alliés.

<https://www.lemans.fr/citoyen/les-engagements/larbre-dans-la-ville/>

La rédaction d'une charte de l'Arbre et d'un plan Canopée traduit la mobilisation de la Ville du Mans à travers une série d'actions à court, moyen et long terme. Réfléchir à la place de l'Arbre aujourd'hui, c'est porter une action et une attention spécifique aux générations futures. Et je ne peux que constater un très grand décalage entre les discours et les actes dans cette métropole.

Aujourd'hui, les arbres sont nos meilleurs alliés pour résorber le gaz carbonique issu de la combustion des énergies fossiles. De plus, leurs ramures vigoureuses et élancées créent des lieux abrités, de bien-être et de convivialité extrêmement prisés en ville. Les citoyens réclament la présence accrue d'arbres dans leur cadre de vie et louent, à l'unanimité, leur beauté. Les arbres peuvent incontestablement susciter de belles émotions... à condition que leur plantation et leur gestion soient inscrites dans un projet global et raisonné.

Par exemple, si aux prémices de chaque nouvel aménagement urbain, on se fixait pour objectif de conserver les arbres déjà présents sur l'espace concerné pour en faire la trame initiale du futur projet, ce serait idéal. Dans les faits, cela n'arrive quasiment jamais. Ce rapport de connivence, d'équilibre et de dialogue mutuel entre le végétal et le bâti – car l'un ne va pas sans l'autre en ville – me paraît pourtant la meilleure façon de procéder

Nous connaissons plus de 25 ans de recul sur ces politiques publiques, en effet il est démontré que faire rouler des bus plus vite n'a jamais fait diminuer le nombre de voitures en circulation. En effet, allonger les distances parcourables rapidement, que ce soit en voiture ou en bus, ne fait qu'accroître l'obligation d'être mobiles et rapides. Si l'on veut réduire le nombre de voitures en circulation, il faut... réduire la voirie, améliorer le réseau de transports en commun, développer le réseau cyclable, relever le défi de la végétalisation urbaine, réaménager l'espace public... en conservant les arbres existants. Une de ces solutions est moins de voiture en ville, et moins de voiture globalement, plus de voiture partagée, essentiellement voitures électriques, piétons et vélo, transport en commun. (voir le livre de Aurélien Bigo voitures p 75 à 85)

Aujourd'hui les arbres ont entre 50 et 70 ans, leur longévité est de 130 à 200 ans. 80%

des arbres ont moins de cent ans soit à peine le stade de l'adolescence. De plus, les érables de l'avenue Bollée sont des arbres d'alignement protégés par l'article L-350-3. Les plus vieux arbres sont ceux qui stockent le plus de carbone dans le sol, protègent le mieux la biodiversité et sont détenteurs d'un patrimoine génétique exceptionnel. Nous devons conserver d'anciens arbres, car nous avons besoin des arbres mères pour les gènes qu'ils fournissent. Ces arbres ont traversé de multiples épisodes climatiques, leurs gènes sont donc porteurs de ces informations, nous devons les sauvegarder pour nous aider à avancer dans le futur, au lieu des les couper et de nous priver de cette diversité dans l'avenir, selon Suzanne Simard, biologiste canadienne.

Marc Duplan, élagueur, et Président de ANDA : Association Nationale de Défense de l'Arbre, parrainée par Francis Hallé, botaniste, biologiste et dendrologue français, dit que les arbres de belle stature :

- sont un régulateur thermique extraordinaire, puisque chacun d'eux évapore environ 300 litre d'eau par jour, humidifiant et rafraîchissant ainsi l'atmosphère
- produisent de l'oxygène par le processus de photosynthèse à raison de 13 kg, chacun et par jour, permettant ainsi à 10 personnes de respirer
- absorbent chacun environ un volume de 18kg de dioxyde de carbone
- chacun avec une surface de feuilles d'environ 1200 m<sup>2</sup> absorbent quotidiennement poussières, particules, bactéries, contribuant ainsi à soulager nos allergies
- abritent quantité d'insecte, d'oiseaux, de petits mammifères, tous indispensables à l'équilibre environnemental déjà si fragile et à la biodiversité qui nous émerveille
- sont magnifiques, ils nous rappellent que nous ne pouvons vivre sans contact avec la nature

Si un arbre de 80 ans est abattu parce qu'il doit laisser la place pour un projet de voirie, il faudra planter quelques 2 000 nouveaux arbres d'un volume d'un mètre cube chacun pour compenser entièrement sa disparition, cela coûterait à peu près 150 000€

Francis Hallé a écrit un ouvrage - Du bon usage des arbres : un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques - est un expert mondial des forêts primaires - botaniste, biologiste et dendrologue (Spécialiste de l'étude du bois, des arbres) français

Il raconte dans son livre la chose suivante : "*Par évaporation et transpiration, qui entraînent une perte de calories, un arbre augmente l'humidité de l'air et en diminue la température. Au cours de sa vie, il est capable d'humidifier l'atmosphère avec une masse d'eau correspondant à plus de cent fois son propre poids. L'arbre ? Un excellent climatiseur en période de canicule !*

*Les arbres partagent avec les autres plantes vertes la capacité admirable de purifier l'air que nous respirons en absorbant le gaz carbonique ou CO<sub>2</sub>, ce gaz qui pollue notre atmosphère et joue le rôle dominant dans le réchauffement climatique par effet de serre. J'insiste sur cette fonction de purification, car elle conduit à une nouvelle vision de l'arbre : il devient légitime de le définir comme un accumulateur de polluants atmosphériques quand on sait que la matière qui le constitue (feuillage, bois, racines, fleurs, fruits) n'existe que grâce au prélèvement du CO<sub>2</sub>, un gaz irrespirable, devenu tellement abondant que nous ne savons plus qu'en faire.*

*La fonction de purification ne concerne pas uniquement le CO<sub>2</sub>, mais aussi d'autres polluants typiques des atmosphères urbaines, comme les particules de métaux lourds, plomb, cadmium, manganèse, les suies résultant des combustions et les poussières des*

activités industrielles ou encore des polluants, gazeux, oxydes d'azote, NO et NO<sub>2</sub>, oxyde de soufre SO<sub>2</sub>, monoxyde de carbone CO et ozone O<sub>3</sub> ; mélangés au gaz carbonique, ces polluants entrent dans l'épaisseur des tissus de la feuille, y rencontrent l'eau interne et s'y dissolvent pour être stockés dans la matière de l'arbre ; un stockage qui durera tant que ce dernier reste en vie, d'où l'importance décisive des grands et vieux arbres. L'absorption des gaz et la fixation des poussières augmentent avec la surface du feuillage, donc avec l'âge : les grands arbres, au tronc d'un mètre de diamètre ou davantage, absorbent et stockent trente à soixante cinq fois plus de polluants atmosphériques que ne peuvent le faire les jeunes arbres dont le tronc n'atteint pas 10 centimètres de diamètre.

Avec le respect dû aux représentants du peuple, mais la fermeté qui s'impose lorsque la santé publique est en jeu, je vous dis à vous, élus, que vous pratiquez une triple arnaque si vous croyez nous rassurer en annonçant que "pour un vieil arbre abattu, dix jeunes arbres seront plantés".

- Arnaque culturelle et sociale d'abord parce que la valeur patrimoniale disparaît avec le grand arbre (un avantage supplémentaire du vieil arbre, outre des mousses, des algues, des champignons et des lichens, il héberge des scarabées, des chenilles et des papillons, des oiseaux et leurs nids, peut être même des écureuils. Notre stratégie nationale de protection de la biodiversité y trouve son compte, mieux qu'avec les branches lisses des jeunes arbres) ;

- Arnaque financière ensuite, parce que les dépenses s'accroissent alors que le grand et vieil arbre ne coûtait presque rien pour son entretien, limité à l'enlèvement du bois sec et des feuilles mortes, tandis que les dix jeunes arbres, qui devront au préalable être achetés, nécessiteront de creuser les fosses où ils seront ensuite positionnés, puis il faudra prévoir une couverture de mulch, des structures de protection et un arrosage estival.

- Arnaque écologique surtout car, outre que le carbone du grand arbre retourne dans l'atmosphère, dix jeunes arbres ne remplacent pas un vieux : un quart de siècle au moins sera nécessaire avant la dépollution atmosphérique ne retrouve son niveau initial ; en attendant, toute une génération de jeunes urbains va devoir vivre sous un ciel de pétrole dans un air poussiéreux, sec, chaud, chargé en gaz polluants.

S'agit-il de rafraîchir ou de purifier l'air ? Nous pouvons compter sur les arbres en ville pour nous aider ; mais ils nous rendent beaucoup d'autres services, dans des domaines très divers, par exemple les économies d'énergie : entourée d'arbres, une maison nécessite 20 à 25 % d'énergie en moins que si elle est située sur un terrain nu. Les arbres des villes peuvent aussi servir de bris-vents retenir les sols en pente (Marseille, Barcelone, Hong Kong), atténuer les bruits de la rue, assécher les vieux murs, les sous-sols et les caves humides ; les Cryptomérias du Japon et les Sapins baumiers du

*Canada vont jusqu'à émettre sous forme de molécules volatiles, des huiles essentielles qui éloignent les insectes, détruisent les moisissures et viennent même à bout des bactéries. Pourquoi les Cryptomérias et les Sapins et pas les autres arbres ?  
Simplement parce qu'ils sont beaucoup plus anciens que leurs confrères : pour traverser les époques géologiques sans périr, ces espèces vénérables ont dû s'équiper pour résister victorieusement à leurs adversaires ; à nous de mettre à profit leur expérience."*

Réintroduire l'arbre en ville a aussi une autre vertu : « *Il fait baisser les températures* », assure David Nowak spécialiste du sujet qui officie au Département de l'agriculture des États-Unis (USDA). Or les épisodes de canicules, en particulier en ville où se forment des îlots de chaleur, sont associés à une augmentation de la mortalité, particulièrement chez les personnes âgées, ou souffrant de maladies cardiovasculaires, cérébro-vasculaires et respiratoires. La canicule qui a sévi en Europe à l'été 2003 a provoqué plus de 70 000 décès, dont 19 490 en France. Et le changement climatique en cours ne fera qu'aggraver les problèmes. Le refroidissement obtenu grâce aux végétaux a également un effet sur la chimie des polluants, diminuant la volatilité de certains gaz, alors que la chaleur estivale favorise la formation photochimique d'ozone très irritante. Et ce n'est pas tout : en contribuant à rafraîchir le climat local, les arbres urbains réduisent la climatisation des bâtiments. La régulation du climat et de la qualité de l'air ne sont pas les seuls bénéfices des végétaux. « Des études de plus en plus nombreuses attestent que leur vue et leur compagnie contribuent à notre santé mentale et à notre bien-être, et que les urbains en ont particulièrement besoin », résume le neuroscientifique Michel Le Van Quyen, de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière à Paris, qui vient de publier *Cerveau et nature*. Sans compter que les arbres forment un écran contre le bruit, en absorbant ou déviant ses ondes. Or, cette nuisance est source de stress, de troubles du sommeil, de maladies cardio-vasculaires, voire de pertes d'audition selon l'OMS. Une place végétalisée, c'est 2 à 4 décibels en moins qu'une place asphaltée, selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

La concertation n'a pas eu lieu pour ce projet, la pétition en ligne en est la preuve, environ 8000 signatures à ce jour - Référence de la pétition : <https://agir.greenvoice.fr/petitions/sauvegardons-les-200-arbres-de-l-avenue-bollee-au-mans>

Aux vues de tous ces arguments, je me prononce CONTRE ce projet de Chronolignes, demande un moratoire et avec une concertation constituée de citoyen.nes, d'experts naturalistes, urbanistes et géographes.

Bien cordialement

Maryline Bervas